

La Véritable Histoire de La Vie de Christ – 5^{ème} Partie

Ronald Weinland

23 mai 2020

Nous avons maintenant la continuation de l'histoire de Christ, intitulée *La Véritable Histoire de La Vie de Christ*, avec aujourd'hui la 5^{ème} Partie.

Nous nous sommes arrêtés dans le passage de Jean 12, où Christ était monté sur le petit d'une ânesse pour entrer dans Jérusalem, vers la fin de son voyage, lors du Sabbat juste avant la Pâque, mais donc entrant dans Jérusalem, avec toute une foule de gens le long de la route, répandant des branches de palmiers sur le chemin, s'écriant pour l'acclamer sur le chemin, en ce jour de Sabbat juste avant la Pâque. Nous avons vu qu'ils étaient alors entrés dans le temple, passant là un peu de temps, Christ les enseignant et parlant de toutes sortes de choses. Et que vers la fin de la journée, alors qu'il se faisait tard, ils sont retournés à Béthanie.

Là encore, c'était à Béthanie qu'ils demeuraient. Quand vous pensez à la période qui a suivi la mort de Christ, c'est à Béthanie qu'ils se retrouvaient. Les femmes retournaient toujours à Béthanie. C'est là où demeuraient Lazare, Marie et Marthe, et ça se situait à peu près à trois kilomètres et demi de Jérusalem.

Donc là encore, en suivant cette histoire, que nous allons reprendre dans **Marc 11:11** où on nous dit **Josué entra à Jérusalem, et dans le temple**. Là encore, c'était le Sabbat juste avant la Pâque. C'est donc là que nous reprenons l'histoire. **Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie**. Et donc ils sont partis pour retourner à Béthanie, **avec les douze**.

Le lendemain... Et donc c'est maintenant le 11^{ème} jour. C'est le premier jour de la semaine, dimanche, pendant le premier mois. **...après qu'ils furent sortis de Béthanie, Josué eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait des fruits; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas encore la saison des figes. Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l'entendirent.**

Donc là encore, c'est ce qu'il a dit, mais il avait une bonne raison. Et donc, les gens se sont posés beaucoup de questions à ce sujet, se demandant ce que ça voulait dire, pourquoi avait-il dit ça, et tout ça? Et en général, quand les gens lisent quelque chose comme ça qu'ils ne comprennent pas, pourquoi a-t-il dit ça, ils ont tendance à lire rapidement et à continuer avec le reste. Mais l'idée ici, c'est que le fruit n'allait pas durer, si vous voulez, pour toujours. Il ne va pas continuer. C'est pour ça qu'il a dit qu'il ne produirait plus de fruit pour toujours.

Et nous allons lire ce qui s'est passé un peu plus tard, puisque l'arbre s'était desséché peu de temps après ce qu'il avait dit, et donc il n'allait certainement plus produire aucun fruit. Mais ce qu'il dit à ce moment-là, sert à montrer quelque chose qui allait être beaucoup plus important plus tard, essentiellement pour l'Église, qu'il n'y avait qu'un seul fruit qui pouvait durer toujours, et que ce fruit était en lui, à travers lui et tout ça. Voilà de quoi il s'agit. C'est de ça qu'il parle.

En fait, il serait bon de retourner à Jean 15 où on nous parle de ça, d'une certaine manière, parce qu'il parle et fait référence à ces choses qu'il continue d'enseigner à cette saison de l'année. Parce que si vous connaissez le compte rendu de Jean, Jean 13, c'est pendant la nuit de Pâque. C'est là qu'il donne une initiation, ou qu'il transmet la nouvelle manière de célébrer la Pâque, après qu'il ait observé la dernière Pâque comme ils l'avaient fait jusque-là en rôtissant un agneau. Et puis tout ce qu'il a enseigné cette nuit-là, avant d'être arrêté très tôt le matin, toutes les choses qu'il a enseignées et que nous trouvons dans les chapitres 14, 15, 16, 17, 18, du livre de Jean.

Et parmi les choses les plus importantes qu'il a révélées vers la fin de son ministère, qui sont à la base de la raison pour laquelle nous avons cette série, qui sont toutes centrées sur cette période de la Pâque. Parce que c'était le but de sa vie. Il était venu pour accomplir la Pâque. Et donc tout nous conduit à ça, et tout ce qu'il enseigne et centré là-dessus.

Donc, dans Jean 15, je vais juste vous le lire, parce que comme on nous le dit dans ce verset... Je vais juste revenir à ça dans un instant. Mais en allant voir **Jean 15:1**, il disait, **Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, Il le retranche.** Et donc là encore, c'est donc un processus par lequel vous pouvez produire du fruit dans votre vie, c'est comme ça que le fruit est produit, c'est comme ça qu'il vient. **...et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde,** c'est-à-dire, Il le nettoie en le taillant. Particulièrement avec ce qu'on fait avec les vignes, c'est une pratique qui consiste à tailler le cep.

...afin qu'il porte encore plus de fruit. Et parfois pour les gens, ça ne semble pas être une bonne chose à faire. Quand les gens taillent leurs plantes, ils ont peur de trop couper. Mais en fait, de faire ça, c'est beaucoup plus sain pour la plante. C'est un genre de méthode qui est même très bon pour les fleurs, particulièrement avec les roses (je me suis fait taper sur les doigts plusieurs fois, pour apparemment les avoir coupés un peu trop), mais elles repoussent toujours et elles produisent plus de fleurs, quand vous continuez à les tailler un petit peu.

C'est pareil avec les raisins. Si vous taillez le cep, il va en fait produire encore plus de raisins, des raisins bien meilleurs, d'une meilleure qualité. Pas nécessairement une plus grande quantité, parce que si vous arrivez au point où il y a trop de raisins, ça empêche la plante de produire une bonne qualité de raisins. Et donc c'est ce qu'on nous décrit ici, une capacité à produire plus de fruit. Et donc là encore, **afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs,** en d'autres termes, "purger". On trouve le même mot. **...par la parole** (par le logos, par la parole de Dieu), **que je vous ai annoncée.**

Et donc, il explique ça, qui est pour moi une des choses les plus fascinantes jamais révélées à l'humanité. Comme le passage où il dit, **Demeurez en moi et moi en vous.** Et donc il décrit ce processus par lequel Dieu peut demeurer en nous par la puissance de Son saint esprit, qu'Il peut continuellement venir dans nos vies et ainsi vivre et habiter en nous.

Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit. Et vraiment c'est l'objectif, le fait de pouvoir produire du fruit. Et donc, si une plante, que ce soit une vigne ou quoi que ce soit d'autre, un figuier, comme nous venons d'en parler dans Marc, s'il ne produit pas de fruit qui dure à toujours, là encore, ça

nous montre qu'il y a un moyen pour nous de produire du fruit qui dure à toujours dans notre vie. Et il n'y a qu'un seul moyen, et c'est en demeurant dans le cep. C'est le processus qu'il explique ici dans Jean 15.

Et donc il dit, **Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep.** Des choses extraordinaires à comprendre, parce que si nous comprenons ça, alors avec le temps, ça nous permettra de comprendre ce que veut dire de ne pas pouvoir demeurer dans le cep.

Et ça, c'est à cause du péché. C'est le péché qui nous sépare de Dieu. C'est le péché qui nous sépare et empêche l'esprit de Dieu de demeurer en nous, de vivre en nous, de venir en nous continuellement. C'est pour cette raison que la Pâque est alors tellement importante pour nous, ce qu'il est venu accomplir et pourquoi il enseigne toutes ces choses à ce moment-là.

Parce qu'il s'agit de comprendre que c'est grâce à notre Pâque, parce que nous avons tous péché et nous avons régulièrement besoin d'être pardonnés du péché, et nous devons donc nous tourner vers Dieu et nous écrier vers Lui. Nous ne voulons pas être séparés du cep. Nous ne voulons pas être séparés de Dieu, ou perdre la possibilité d'avoir dans nos vies l'affluence de cette puissance qui nous permet de produire du fruit. Parce que si nous ne l'avons pas, nous ne pouvons pas produire de fruit. C'est une simple réalité. Il faut que l'esprit de Dieu soit présent. Il faut que Christ et Dieu le Père demeure en nous.

Il dit, **Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit.** C'est donc une promesse que les choses vont changer dans votre vie. Nous ne pensons pas souvent à ça comme ça. Parfois nous ne comprenons pas vraiment ce qui se passe dans notre vie, parce que nous vivons au jour le jour et ça devient une routine. Il n'est pas évident pour nous de réaliser ce qui s'est passé depuis que nous avons été appelés, avec toutes les années qui ont passées, et puis de voir ce que Dieu a produit en nous à un moment ou un autre.

Nous voyons combien nous sommes fragiles. Nous voyons nos faiblesses. Et ça, c'est une bonne chose. Mais il arrive que si nous ne faisons pas attention, on peut s'en vouloir beaucoup trop à cause de ça. Il y a là un équilibre à trouver, et Dieu nous aide à comprendre que bien sûr, nous avons péché, grâce à Dieu nous avons une Pâque, parce qu'alors Son esprit peut continuer à demeurer en nous. Et quand nous demandons d'être pardonnés, soyons confiants et progressons dans cette confiance, que tout a été effacé.

Et plus cette confiance grandit en nous, plus notre pensée se transforme, que dire, c'est vraiment une merveille. Et c'est de ça qu'on nous parle ici. Ça nous parle du fruit qui peut alors être produit dans notre vie.

Et donc, parfois les gens ne réalisent pas le fruit qui a été produit. Ils ne réalisent pas le changement qui a lieu dans la pensée, si vous le permettez, si vous le voulez. Mais il vous faut le vouloir continuellement. Parce que ça aussi, ça peut être coupé ou étouffé à n'importe quel moment. Et tous ceux qui ont été dans l'Église de Dieu depuis un certain temps, ont vu ça arriver dans la vie des gens, le cas où les gens ont commencé à étouffer le courant de l'esprit de Dieu, et ils s'affaiblissent.

Espérant que nous ressentions le désir de voir Dieu amener cette personne à la repentance, ou que la personne va réagir à un certain moment, être secouée par ce qui sera nécessaire pour être retirés du feu, comme on nous en donne l'exemple, pour finalement se repentir afin que la croissance continue dans sa vie.

Donc là encore il nous faut demeurer dans le cep et rester attachés au cep. Cette puissance, ce fruit ou cet esprit, si vous voulez, qui est en nous, parce que c'est le nutriment qui provient de ce qui est comparé à l'esprit de Dieu, c'est la puissance, c'est ce qui nous nourrit, nous fortifie et nous permet de porter du fruit. Car comme on nous le dit, **car sans moi vous ne pouvez rien faire.**

Et c'est une bonne chose à savoir et à comprendre. Sans Dieu, sans l'esprit de Dieu, étant coupé du courant de l'esprit de Dieu, ayant étouffé le courant de l'esprit de Dieu, rien ne pourra être produit. Et ça, c'est vraiment effrayant.

J'ai vu des centaines et des centaines et des centaines et des centaines de gens tomber en chemin à cause de ça, parce qu'ils ont étouffé l'esprit de Dieu. Et ça en arrive au point où non seulement ils ne peuvent rien produire, mais ils commencent à perdre ce qu'ils avaient. Et s'ils s'accrochent à une ressemblance de la vérité, ça devient quelque chose de Protestant, ce qui pour moi est extrêmement hideux, si ça n'est qu'une croyance que vous avez, juste par connaissance et non par la puissance de l'esprit de Dieu, non du fait que vous le voyez spirituellement, et vous vous accrochez aux choses que vous avez choisies, auxquelles vous voulez toujours croire, mais alors tout est vide. Ça, c'est vraiment terrible – la vérité dans le vide. Vraiment une chose horrible à vivre.

Et donc il dit, **si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est rejeté comme une branche.** Et donc si ça ne produit rien, s'il n'y a pas de changement, si avec le temps ça ne produit aucun fruit, quel que soit le temps que Dieu lui donne, quoi que Dieu lui accorde, on nous dit, **il est rejeté comme une branche et il se dessèche.** Ça n'est pas productif. Il vaut mieux le couper.

Et ça aussi c'est parfois difficile à comprendre pour les gens, que si quelque chose ne produit pas de fruit – c'est facile à voir sur un cep – coupez-le, parce qu'alors le reste de la plante va produire de bien meilleurs raisins. De cette manière ça n'empêchera pas le reste des raisins de pousser et de bien mûrir. Rien qu'une seule mauvaise branche quelque part, peut affecter tout le cep. Il vaut donc beaucoup mieux la couper.

Mais c'est beaucoup plus dur à faire quand il s'agit d'êtres humains, parce le désir que nous avons c'est que tout le monde réussisse, que tout le monde y arrive. Au début, quand nous arrivons dans l'Église, nous avons tendance à croire que tout le monde a été converti, que tout le monde est convaincu, que tout le monde est totalement convaincu de ce monde de vie jusqu'à la fin. Mais avec le temps et les épreuves on réalise que ça n'est pas le cas. Parce qu'en cours de chemin, nous sommes mis à l'épreuve et il nous faut alors affronter et gérer des choses en nous. Parce que le vrai fruit se trouve dans la persévérance à continuer la lutte, continuer dans la bataille, voulant vraiment le mode de vie de Dieu.

C'est pour ça que je dis souvent, qu'il vous faut vraiment vouloir ce mode de vie. Vous devez vous écrier vers Dieu pour l'avoir. Vous devez lutter pour l'avoir. Parce que ça ne vient pas naturellement. Ça ne vient pas facilement. Et c'est ce qui va déterminer les efforts que vous allez faire et ce que vous pensez de Dieu.

Et c'est alors avec tout ça, que Dieu peut causer la production de fruit. Et plus quelqu'un lutte, plus ça produit de fruit, plus le caractère se développe, ce qui servira dans l'avenir, évidemment dans Elohim, mais même pour tous ceux qui auront l'occasion d'aller vivre dans le nouvel âge.

Donc là encore, c'est ce qui a probablement été pour moi une des choses les plus difficile à faire au cours de mon ministère, d'arriver au point où il faut séparer les gens du reste du corps. Mais en même temps, je réalise aussi que c'est ce qu'il y a de plus sain à faire, s'ils ne se repentent pas. S'ils ne changent pas et continuent d'amener ça au sein de l'Église, dans le Corps, c'est comme Paul en parlait dans 1 Corinthiens 5, au sujet des Jours des Pains Sans Levain et de la Pâque, que même un tout petit peu de péché fait du mal, un peu de levain lève toute la pâte.

Et c'est ce que ça déclenche. Ça commence à se répandre. C'est comme de voler les autres de ce dont ils ont besoin, la nourriture qui leur est nécessaire, à cause de cette influence, l'influence négative qui alourdi et écarte les gens du reste du Corps.

Et donc, si quelqu'un ne se repent pas, il vaut vraiment mieux pour le Corps que la personne soit simplement séparée. Et c'est quelque chose qui peut être très difficile à faire. Il est parfois très dur pour les gens de confronter ceux qu'ils connaissent, ceux qui leur sont proches dans ce genre de situation. Mais le fait est qu'il arrive des moments où les choses en arrivent là. Qu'il en soit ainsi. Espérant et priant, qu'à un autre moment, ils vont se repentir et changer.

Et ça me fait penser à tant de gens. Il y a beaucoup plus de gens qui ont été appelés dans l'Église de Dieu, que de gens qui seront dans la première résurrection. Beaucoup plus. Je crois qu'un jour nous découvrirons vraiment que ce nombre est extrêmement plus élevé.

Et donc, ça me fait penser au Grand Trône Blanc, quand on nous dit qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Parce que les gens seront ressuscités et qu'ils vont découvrir qu'il leur faut vivre une autre vie physique – bien que ce soit dans un monde bien meilleure – mais cependant, "Si seulement je l'avais vécu correctement la première fois!"

C'est incroyable de réaliser ce qui est sain pour le Corps. Mais nous espérons que les gens ne se sont pas perdus et ne sont pas aller trop loin, qu'ils peuvent toujours être ramenés, réveillés et motivés par une nouvelle époque, quand ils verront toutes les preuves d'un nouveau monde avec tout ce que Dieu aura accompli après mille ans, et puis espérant et priant... Les choses seront très certainement rendues plus faciles pour eux. Mais là encore, ce sera des choix, des choix, des choix jusqu'à la fin. Qu'est-ce que nous voulons vraiment? Voulons-nous vraiment ce que Dieu a pour nous?

Comme on nous le dit, **il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.** Et donc ça, c'est la fin ultime dans le sens où quelqu'un ne se repent jamais. C'est ce qui va arriver à certains. Ça vous coupe le souffle de penser qu'il va y avoir des gens – au fil du temps, c'est plus facile à comprendre pour ceux dont la pensée, la mentalité est allée beaucoup trop loin, dans certains cas, ils ne pourront jamais l'accepter, ils ne voudront jamais de Dieu. C'est comme ce qui est arrivé dans le domaine angélique, un tiers de tous les anges sont arrivés au point de ne plus rien vouloir de ce que Dieu leur offrait. Ils voulaient quelque chose d'autre.

Et avec l'humanité, de penser que ça pourrait arriver à ce genre de pourcentage, ou même plus élevé? C'est vraiment époustouflant. C'est encore plus époustouflant de comprendre qu'une grande partie de ceux qui ont été appelés au fil du temps, au cours des 2000 ans passés, ne voudront pas du mode de vie de Dieu pendant la période des cent ans quand ils seront ressuscités. Il y aura des gens qui vont encore une fois rejeter le mode de vie de Dieu. C'est vraiment terrible de penser qu'une chose pareille sera possible, mais c'est une réalité à cause des choix que les gens vont faire.

Et donc le moment ultime de la fin, c'est que s'ils continuent à rejeter Dieu, ils seront tous rassemblés à la fin des cent ans. Tous ceux qui continueront de rejeter Dieu, voilà ce qui va leur arriver; il y aura une fin à leur vie.

Verset 7 – Si vous demeurez en moi et que mes paroles... Qu'est-ce que ça veut dire "mes paroles"? Tout ce que Dieu nous a donné d'entendre et de voir, de savoir et de croire à n'importe quel moment. Parce que nous sommes jugés selon ce que nous avons reçu à n'importe quel moment.

Quand je pense à ça, ça me fait penser à Abraham, et qu'est-ce qu'il connaissait de la vérité? Et après ça, quand vous arrivez à l'époque de ses descendants, avec l'arrivée de Moïse et tout ce que Dieu a commencé à lui révéler à l'époque, une loi codifiée, un sacerdoce. Et Abraham n'avait eu l'occasion que de rencontrer, de parler, avec ce qui s'était manifesté à lui en tant que Melchisédech, le Souverain Sacrificateur de Dieu. Il n'avait pas tout ce qui fut donné à Moïse.

Et donc vous pouvez voir des périodes différentes et puis vous arrivez à l'époque de Christ dont nous parlons en ce moment, et vous réalisez tout ce que Dieu, Christ dans ce cas-là, a commencé à révéler, des choses que Dieu avait... C'était en lui. C'était dans sa pensée, dans son être, la Parole de Dieu faite chair. Et tout ce qu'il a enseigné à l'époque où il est venu, toutes les choses dont nous avons parlé dans cette série, des choses qu'il a révélées et expliquées beaucoup plus profondément, ça allait beaucoup plus loin que ce qui fut donné à l'époque de Moïse, ou à n'importe quelle époque après lui. Et donc vous avez toutes ces étapes dans le temps et vous vous émerveillez.

Et puis à l'époque des apôtres où beaucoup plus de choses avaient été révélées, parce qu'ils ont pu alors développer et expliquer ce que Christ leur avait donné, ils ont même commencé à en révéler encore plus quand ils étaient inspirés d'écrire. Et c'est ainsi que nous avons ces livres après les quatre évangiles.

Et puis je pense à la fin-des-temps, Dieu Se mettant à l'œuvre pour fortifier à nouveau l'Église à l'époque de Philadelphie, pour restituer la vérité à Son Église, pour restaurer cette vérité, et pour nous faire traverser la pire des époques prophétisées pour le peuple de Dieu, l'Apostasie, et puis tout ce que Dieu a révélé et donné pour nous préparer pour la seconde venue de Christ. Ça a été vraiment incroyable et notre histoire est extraordinaire, de pouvoir méditer sur ces choses, réalisant tout ce que Dieu nous a donné.

Mais nous sommes jugés sur la base de ce qui nous est donné à un certain moment, sur la parole que Dieu nous a donnée. Parce que la vérité qu'Il nous a donnée, reflète Sa pensée, Son être, Sa mentalité. Et plus nous voyons ça, plus nous arrivons vraiment à connaître et voir Dieu, la pensée de Dieu, l'être de Dieu. Alors, être un avec Dieu, prend un sens beaucoup plus profond.

Et c'est de ça qu'on nous parle ici: **Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous.** Et donc, si la parole de Dieu demeure en nous, nous allons alors être d'une même mentalité les uns avec les autres. Nous n'allons plus avoir le genre de dissensions que j'ai connu depuis que j'ai été dans l'Église en 1969. Parce qu'il y a toujours eu des divisions – dans le ministère, dans ce qui était enseigné par certains évangélistes, pendant toute cette période. Il y en a même des aspects que je n'ai connu que bien plus tard, quand j'ai pu regarder en arrière et je me suis dit, man, ça vraiment... C'était vraiment terrible, tellement éloigné de la vérité!

Et donc, nous apprenons en chemin. Et c'est quelque chose d'incroyable à vivre. Et ça n'a été que grâce à ce que Dieu fait au travers d'un groupe restant, que nous avons pu être rassemblés, dans le sens d'être plus solide qu'avant. Et c'est en grande partie dû au fait que nous sommes beaucoup moins nombreux qu'avant, nous sommes organisés d'une manière qui n'a jamais été fait avant, dans tout ce qu'est et ce que fait l'Église, grâce à la technologie que nous avons aujourd'hui et qui nous permet de faire tout ça. Et nous devrions vraiment être reconnaissants d'avoir tout ça, car ça contribue à ne plus avoir de divisions parmi nous, plus de dissension à cause de toutes les idées et les opinions que les gens pouvaient avoir, avec toutes sortes de doctrines que nous avons vu...

C'est ce qui a finalement été révélé, n'est-ce pas, après l'Apostasie. C'est pour ça qu'il y a tant d'organisations un peu partout. Plus de 600 groupes qui se sont formés rien qu'au cours de quelques années après l'Apostasie, et tout ça, parce que les gens avaient tant d'idées différentes sur Dieu. Incroyable, ce que nous avons vécu.

Et donc si ses paroles demeurent en nous, comme on nous le dit là, **et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.** Et je pense au début, très souvent quand les gens sont appelés, ils ont tendance à penser que nous pouvons prier pour n'importe quoi dans notre vie et Dieu va nous le donner. Mais il ne s'agit pas du tout de ça. Il s'agit des choses dont Dieu nous parle, qui sont les plus importantes dans la vie.

Et qu'y a-t-il de plus important dans la vie? Nous le lisons ici-même dans le Chapitre 15 et dans le Chapitre 14; particulièrement le Chapitre 14, quand il nous parle spécifiquement d'un consolateur, que ça va nous être donné, un paracletes. C'est ce qui décrit le saint esprit qui sera donné. Et c'est ce qui peut demeurer en nous, ainsi Dieu peut demeurer en nous, Christ peut demeurer en nous et nous pouvons demeurer en Dieu sur un plan spirituel.

Et alors, le Chapitre 14 explique ces choses, montrant ce qui peut vivre en nous et comment nous pouvons vivre nos vies et puis expliquant le fait que nous pouvons prier et invoquer Dieu, soulignant aussi qu'il faut faire attention de ne pas étouffer l'esprit de Dieu.

La chose la plus importante dans la vie humaine, c'est de recevoir l'esprit saint de Dieu, ce qui a été rendu possible grâce à notre Pâque. Parce que les humains ne peuvent avoir une relation avec Dieu que par le pardon des péchés. Quelle merveille, combien c'est extraordinaire!

Et donc, ces versets sont extrêmement puissants. Et ma plus grande peur pour l'Église, c'est que du fait que nous connaissons ces choses tellement bien, du fait que nous les voyons si clairement, que nous pouvons commencer à les tenir pour acquises. Parce que nous n'avons pas toujours su ça. Toutes ces choses qui nous permettent de comprendre l'œuvre de Dieu, le processus par lequel Dieu et Christ peuvent continuellement venir dans notre vie, sont des choses que nous ne connaissons pas depuis longtemps dans l'Église de Dieu.

Et c'est parfois difficile à comprendre pour nous, parce que si nous n'avons pas vécu comme les choses étaient avant, quand nous ne les comprenions pas, peu importe combien de temps ça a duré, et puis de tout-à-coup les recevoir et les voir, d'en comprendre la grande valeur, eh bien, c'est ce qui rend parfois les choses un peu plus difficiles. C'est pour ça que les gens se doivent de crier, demandant à Dieu de les aider, à ne pas tomber dans la léthargie, dans la complaisance, au sujet de ce qui nous a été donné, mais de les apprécier, de les estimer, de les voir dans toute leur réalité, d'en être reconnaissants, de penser à ces choses, réalisant qu'elles n'ont pas toujours été avec nous. Et quel genre de valeur nous donnons au fait de voir ces choses et de les connaître?

Et donc, qu'est-ce qui a la plus grande valeur? Quelle est la chose la plus importante pour laquelle quelqu'un peut prier jour après jour, ce que Dieu veut que nous ayons? Eh bien, Son Fils a payé le prix pour que nous puissions l'avoir. Il a versé son sang. Un soldat a planté sa lance dans son flanc pour que ça nous soit possible. N'est-ce pas ça incroyable – de pouvoir avoir la vérité dans nos vies, qu'elle puisse vivre en nous. C'est donc l'esprit de Dieu. Et donc, un prix incroyablement élevé a été payer pour ça. Sa vie-même. Il a donné sa vie pour que nous puissions recevoir cet esprit dans nos vies.

C'est donc la chose la plus importante pour laquelle vous pouvez prier, de ne pas vous faire couper du courant de Son esprit, d'être pardonné du péché au travers de notre Pâque, pour qu'il puisse pleinement demeurer en nous, pour rechercher et sonder en nous ces choses jour après jour dans nos vies. Dans quel domaine suis-je insuffisant? Où ne suis-je pas à la hauteur de ce que je devrais faire?

Parce que nous avons tous des faiblesses et des défauts dans ce domaine – les choses que nous disons, ce que nous pensons, peu importe ce que c'est dans la vie, chaque fois que nous sommes égoïstes (ce qui est 99.9 pour cent du temps). C'est simplement que nous sommes comme ça! Nous sommes des êtres humains égoïstes et il vous faut combattre cet égoïsme.

Et donc, dès que vous réalisez que vous êtes en train d'agir égoïstement, aller tout de suite devant Dieu, repentez-vous en priant qu'Il vous aide à continuer à lutter. Même si la lutte consiste essentiellement à se repentir, parce que vous voyez ce qui ne va pas, ça vous rappelle ce que vous êtes. "Ça me rappelle qui je suis. Ça me rappelle ce que je suis, et je ne veux pas être comme ça. Je veux ce que Dieu nous a offert pour être dans Sa Famille, dans Elohim, toujours et pour toujours."

Et donc, **demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.** Ainsi, la chose la plus importante que vous pouvez demander, ce que Dieu veut que vous ayez, c'est que vous puissiez recevoir Son saint esprit, par le pardon du péché, pour qu'Il puisse continuellement habiter en vous. Qu'est-ce qu'un être humain peut demander de plus grand que d'avoir Dieu Tout-Puissant et Son Fils demeurer spirituellement

dans nos vies, œuvrant dans notre penser pour nous changer, pour nous transformer? Il n'y a rien de plus grand. Vous ne pouvez rien avoir physiquement dans le monde qui serait plus grand que ça.

Et donc, tout ce qui a de la valeur pour vous, ce que vous voulez avoir, ce que vous désirez obtenir dans la vie, n'est vraiment rien comparé à ça. C'est absolument incomparable. C'est pour ça qu'en réalité, nous devons avoir cet état d'esprit disposé "Ça ne vaut rien, comparé à ce que Dieu nous a offert." Et donc, si vous pensez comme ça, alors vous serez disposé à faire tout ce qui sera nécessaire pour aller d'ici à là-bas.

Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié. Pourquoi? Parce que c'est Sa volonté. Il est glorifié quand nous Lui répondons. Ça me fait penser au lépreux qui était revenu le remercier. Pas les autres. Mais l'un d'entre eux est revenu et a glorifié Dieu, il a remercié Dieu d'avoir été guéri. Pas les autres. Ça montre l'état d'esprit des êtres humains.

Et donc, si nous sommes profondément reconnaissants pour quelque chose, Dieu est glorifié. Combien Christ était ravi de voir ça. Ça lui a vraiment fait plaisir. Vous pouvez en être sûr. Quand quelqu'un réagit avec gratitude, parce qu'il voit quelque chose qui le motive à être reconnaissant comme ça, quand les gens peuvent vraiment en voir la valeur, reconnaître ça dans un esprit véritable, alors c'est quelque chose d'extraordinaire. C'est comme ça que Dieu est glorifié. Ça Lui est agréable.

Combien c'est agréable quand nous réagissons d'une manière qui valorise le sacrifice qui nous a permis d'avoir ce que nous avons, et quand nous comprenons ça et que nous sommes continuellement reconnaissants pour ça, alors c'est ce qui glorifie le dessein de Dieu, parce que Son dessein c'est de nous sauver. Son dessein est de nous faire réussir dans tout ça.

Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié. Ce qu'Il veut, c'est que nous puissions être Elohim. Et puis d'aller d'ici à là-bas, nous verra produire beaucoup de fruit dans notre vie. **Et que vous serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.** Et pour moi, c'est magnifique, parce que ça veut dire que nous luttons contre l'égoïsme, le fait de comprendre que l'amour de Dieu est totalement différent du nôtre, de vouloir continuellement nous repentir pour avoir ce genre de mentalité, bien que nous ne l'ayons pas encore, mais nous en avons un avant-goût, par connaissance, par ce que nous pouvons comprendre. C'est pour cette raison que nous nous repentons aussi souvent que ça, pour toutes les choses qui n'ont pas leur place dans cette catégorie. Parce que nous aimons ce que Dieu nous montre et c'est ce que nous voulons.

Continuons en retournant dans Marc 11. Donc là encore, nous retournons au passage sur le figuier, le 11^{ème} jour, le dimanche, le premier jour de la semaine. Et donc après être passé devant le figuier, ils retournent au temple le lendemain, le dimanche, et voilà donc ce passage.

Marc 11:15 – Ils arrivèrent à Jérusalem, et Josué entrant dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de colombes. Et pour moi, ça a vraiment dû être impressionnant à voir! Parce qu'il n'a pas fait ça timidement. Il n'a pas hésité. Il ne l'a pas fait en s'excusant, c'était fait avec force et détermination. "Sortez du temple!" Je veux dire, pouvez-vous l'imaginer se saisir des tables et les renverser, dispersant par terre tout ce qu'il y avait dessus? Parce que c'est ce qui se passait. Qui va pouvoir lui résister dans le

temple? Et vous vous demandez, comment toutes ces choses ont pu se développer comme ça dans le temple?

Mais bon, de tout renverser, de jeter au sol tout ce qu'il y avait sur les tables, ce qu'ils vendaient, tout ce qu'ils avaient amené et tout ça? Incroyable de voir ce qu'on nous dit. Une histoire impressionnante.

Et donc, **il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de colombes; et il ne laissait personne transporter aucune marchandise à travers le temple.** Et donc il gardait le passage. Il surveille pour s'assurer que les gens s'en aillent et qu'ils ne reviennent pas, il ne leur permettait pas d'emporter quoi que ce soit avec eux. Et donc, s'ils essayaient, il s'en occupait aussitôt, avec force.

Quand les gens viennent dans l'Église de Dieu au début, il leur est difficile d'imaginer un Christ comme ça, à cause de la manière dont il est représenté dans les histoires du Christianisme traditionnel, comme quelqu'un qui est doux et faible.

Je déteste voir ces choses à la télé, quand très souvent, un prédicateur, une sorte de ministre est interviewé et c'est comme si... Je ne peux même pas l'imiter, je trouve ça tellement répugnant. Mais ils parlent sur un ton tellement faux. Il y en a un qui passe souvent à la télé. Chaque fois que je l'entends, je change de chaîne ou j'éteins la télé, parce qu'il apparaît sur... Je ne sais pas s'ils s'entraînent à parler comme ça... Je ne sais pas. Mais c'est ce ton quand ils parlent, et je suis sûr que vous savez tous de quoi je parle. C'est comme de faire semblant, c'est faux, ça n'est pas réel. C'est une manière de parler, pour vous faire passer pour quelqu'un de pieux.

Et si vous écoutez plusieurs personnes parler, vous pourriez facilement savoir, en voilà un, "Ah, vous êtes un prédicateur." "Vous êtes un prédicateur." Vous pourriez pratiquement le voir, à cause de leur manière de parler, ce qu'ils peuvent dire et leur manière de se présenter. Et c'est comme si, oh la-la, je vais dégager de là!

Parce que c'est faux. Ça n'est pas réel. Ça n'est pas vrai. Et c'est vraiment répugnant, parce que ça ne représente pas du tout comment est Dieu. Ça ne représente pas du tout comment était Christ, en aucune façon. Mais c'est comme ça qu'ils le représentent. C'est l'idée qu'ils se font de lui, comme quelqu'un de très délicat, très pieux... Mais bon.

Il ne laissait personne transporter aucune marchandise à travers le temple. Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? "Regardez ce que vous en avez fait! Parce que quand vous venez là, c'est pour vous rapprocher de Dieu!" Et c'était pour eux sur le plan physique, mais c'est à ça que ça sert, ça a toujours servi à ça, pour venir devant Dieu, pour honorer Dieu, pour sacrifier devant Dieu, même sur un plan physique jusqu'à cette époque-là – bien qu'ils étaient loin de pouvoir en comprendre l'aspect spirituel, ce que ça allait signifier, parce qu'ils n'y avaient pas été appelés.

Donc là encore, il les enseignait, et la plus grande partie de ce qu'il disait n'était pas pour eux. C'était pour nous. **N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.** "Regardez ce que vous avez fait. Regardez votre attitude

envers", en essence, son Père, "Regardez ce que vous faites devant Dieu." Ça révélait tant de choses et c'était pour lui répugnant. Il faut que nous puissions comprendre ça, les choses répugnantes qui ont été faites au nom de Dieu, se servant de Son nom, racontant des histoires sur Dieu et pourtant...

Et je suis convaincu que c'est la raison principale pour laquelle les églises veulent se rouvrir en ce moment, c'est pour ça, pour passer la petites cagnottes tous les dimanches. Parce qu'ils souffrent. Ils ne voient pas l'argent... Et je ne crois pas qu'ils vont obtenir des soutiens financiers du gouvernement comme pour les petites entreprises. Bien qu'en voyant comment le gouvernement vous traite, il devrait le faire aussi pour eux. Mais bon, c'est une autre histoire. Parce que nous n'avons pas été traité comme une église. Tout au moins, je n'ai pas été traité comme ça.

Mais bon, et donc vous pensez à cette fausseté, toutes ses manières de faire semblant un peu partout, et je suis convaincu que c'est pour ça qu'ils veulent rouvrir leurs portes. C'est pour ça qu'ils font tant de bruit. Ça n'est pas dû à leur croyance profonde envers Dieu Tout-Puissant, c'est envers quelque chose d'autre. Mais bref, triste, triste, triste, minable.

Verset 18 – Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu...

Bien qu'ils soient tous prêts à nier ça par de grands arguments.

Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent les moyens de le faire périr.

Ils détestaient ce qu'ils faisaient. Ils avaient déjà décidé, déterminé ce qu'ils allaient faire, à cause de ce qui était arrivé avec Lazare, ils voulaient vraiment le tuer. Ils voulaient le mettre à mort. J'ai déjà lu ce passage. Ils voulaient le faire mourir. Ils ne voulaient pas simplement qu'il disparaisse en s'en allant ailleurs, ils voulaient vraiment le faire mourir d'une manière ou d'une autre.

Ils voulaient donc le faire périr, **parce qu'ils le craignaient**. À cause de ce qu'il faisait. Ils n'avaient jamais eu le courage de tenir ferme pour ce qui n'allait pas, ce qui était fait de mal dans le temple. Et ils savaient que ça n'était pas bon. Ils savaient ce qui était écrit dans les écritures sur la manière d'organiser les services et les cérémonies dans le temple, et donc ils savaient que ce qui se passait n'était pas bon. Mais ils le permettaient, parce qu'ils en tiraient un bénéfice, ils en profitaient. Ils en bénéficiaient de bien des manières, rien que par la manière dont les gens les traitaient, leur parlaient, les admiraient, et c'est cet esprit, comme nous le voyons dans le monde d'aujourd'hui. Ça n'a pas changé.

...ils cherchèrent les moyens de le faire périr; car ils le craignaient. Il représentait une grande menace à leur position, leur autorité. C'était la raison. Il était aussi pour eux une grande menace financièrement, mais principalement pour leur position d'autorité et leur relation avec le gouvernement Romain.

Et donc, **car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de sa doctrine.** Oh, mais ils voulaient plutôt qu'ils soient frappés de leurs doctrines à eux. Ils voulaient avoir le respect des gens... Ils voulaient qu'ils les admirent. Ils ne voulaient certainement pas qu'ils ressentent ça pour quelqu'un comme lui. Je veux dire, d'où il sort, vous savez?

C'est le même genre d'attitude que Satan avait eu avec Dieu. Lucifer. Même mentalité, même esprit qui remonte finalement en lui, et devient son comportement envers Dieu. C'est exactement le même esprit. C'est ce qui les avait saisi – la jalousie, l'envie, la soif du pouvoir, la soif d'autorité.

Quand le soir fut venu, Josué sortit de la ville.

Et je voudrais savoir combien d'entre vous, ayant été dans l'Église depuis longtemps, ont vu ce genre de chose? La soif du pouvoir, la soif d'autorité? On en a eu notre dose.

Matthieu 21. Là encore, ces histoires coïncident. Elles apportent souvent quelques petits détails supplémentaires, quelque chose de différent, quelque chose que vous pouvez savourer.

Matthieu 21:12 - Josué entra dans le temple de Dieu, là encore, c'est arrivé après l'histoire du figuier. Mais c'est toujours le même jour. **...Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple.** Il les a donc foutus dehors. Je veux dire, il ne s'est pas contenté de renverser les tables, il s'est aussi débarrassé d'eux. Il les a forcés à partir, à dégager. **...il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de colombes. Et il leur dit: Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.** Il cite là l'Ancien Testament. C'est sa mentalité. C'est dans son être. C'est ce qu'il est.

Des aveugles et des handicapés s'approchèrent de lui dans le temple. Et il les guérissait. Ça ajoute un peu à l'histoire. Et donc là encore, ça ne plaisait pas du tout aux Pharisiens et aux Sadducéens, là encore, quelque chose qui se passait au milieu même de Jérusalem, dans l'enceinte du temple, et vous avez là, Christ en train de guérir, comme on nous dit, les aveugles et les handicapés. Extraordinaire!

Et je suis toujours impressionné et inspiré par le fait que tant de tout ce que Christ a enseigné, la plus grande partie des choses importantes qu'il a faites, sont arrivées pendant les deux dernières semaines de sa vie, de son ministère. Son ministère a duré 3 ans et demi, mais c'est vers la fin qu'il s'est intensifié le plus. Et ça, c'est vraiment fascinant! Dieu fait les choses de cette manière pour de bonnes raisons, c'est pourquoi plus tard, les choses arriveront de la même manière.

Verset 15 – Mais les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des enfants qui criaient... Et donc, littéralement, "de crier fortement". Ils criaient **dans le temple: Hosanna au Fils de David!** Et donc, à cause de ça, ils étaient très jaloux. On ne les entendait jamais crier, mais là, c'est ce qu'ils font pour lui! Et ils sont dévorés par la jalousie. Incroyable!

Et ils, parlant des Pharisiens, lui dirent: Entends-tu ce qu'ils disent? Oui, leur répondit Josué. N'avez-vous jamais lu... J'adore ça, comment il leur parle, très directement. **N'avez-vous jamais lu...?** C'est-à-dire, comment vont-ils encaisser ça? Ils ne vont pas vraiment l'apprécier, parce qu'il leur dit ça de cette manière. Ça n'est pas comme ça qu'on se fait des amis, qu'on influence les gens et qu'ils vont vous aimer, il est question-là de dire les choses comme elles sont. Dans ce cas-là, c'est ce qu'il faisait, "Ne savez-vous pas?" "N'avez-vous jamais lu?" C'est comme de dire, "Alors, pourquoi ne le faites-vous pas?"

Tu as tiré des louanges des jeunes et des petits enfants? Et donc évidemment, ils n'avaient vraiment jamais lu ça et ne l'avaient certainement pas compris dans le cadre de ce que Christ faisait, et donc il leur dit, "C'est ce qui est en train d'arriver." Ils connaissent bien les écritures de l'Ancien Testament, mais de les appliquer de cette manière dans ce cas-là, les a énervés encore plus. **Et, les laissant, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.** Donc là encore, retournant là-bas le dimanche soir, comme ils l'avaient fait pendant le Sabbat, ils étaient retournés à Béthanie, c'est là qu'ils logeaient. C'est là qu'ils habitaient.

Retournant à Marc 11. Nous examinons maintenant ces événements et ce que Christ enseignait, deux jours avant la Pâque, ce qui était le 12^{ème} jour du premier mois, c'est donc maintenant le lundi. Et donc nous avons parlé du Sabbat la semaine dernière, maintenant nous avons fini avec le dimanche, avec tout ce qu'il a fait et ce qu'il enseignait, et maintenant, finalement, c'est le lundi, pendant la journée.

Et on nous dit... Et donc, ils quittent Béthanie et sont maintenant en route pour Jérusalem, et ils vont passer encore une fois devant le figuier.

Marc 11:20 – Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, repensant à ça en voyant le figuier, **dit à Josué: Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.** C'était arrivé tellement vite.

Josué prit la parole, et leur dit: Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne: Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.

Et comment avons-nous tendance à prendre ça en tant qu'êtres humains? Nous avons tendance à voir des choses comme ça, en pensant c'est plutôt énorme. C'est physique. En regardant une colline, une montagne, le sommet d'une montagne ou d'une colline, et d'une certaine manière vous en débarrasser en disant, "Maintenant, jette-toi dans la mer." Je vais vous dire, ça ne serait pas merveilleux d'avoir ce genre de pouvoir? Vous savez, c'est un peu comme Superman. Vous pouvez imaginer ça. Et pour nous, nous voyons ça comme quelque chose d'immense. Nous pensons à ça matériellement. Mais ça n'est pas du tout de ça qu'il parle. Il ne parle pas de faire quelque chose comme...

Parce qu'avant toutes choses, comme l'histoire le souligne ici, et comme nous l'avons lu avant, il faut que ce soit des choses qui sont liées à la volonté de Dieu. La seule manière pour que quelqu'un puisse avoir confiance, quelle que soit la situation, c'est de tout baser sur la volonté de Dieu. Est-ce que c'est la volonté de Dieu? Et nous venons juste d'en parler. Quelle est la chose la plus importante concernant la volonté de Dieu? C'est que nous nous repentions. La volonté et le désir profond de Dieu pour nous, c'est que nous nous repentions de nos péchés par notre Pâque, parce que c'est à ça que sa vie allait servir. Elle est sur le point de prendre fin, dans le but de nous donner ça. Et donc, ce qui a la plus grande valeur... C'est beaucoup plus grand et important que d'avoir à gérer une montagne...

Parce que, qu'est-ce que ça pourra produire de bon, en dehors de frimer et d'attirer l'attention sur soi? Vous savez, les êtres humains physiques ne devraient jamais faire ça. D'aller faire quelque chose comme

Superman. Ça va tout de suite monter à la tête, "Regardez ça. Tout le monde me regarde!" Vous croyez que ça ne monterait pas à la tête d'un être humain?

Je pense aux gens qui... Je pense à ce qui s'est passé dans le ministère et qui est monté à la tête des gens. Ça me rappelle la différence qu'il y avait entre M. Armstrong et M. Tkach, deux attitudes totalement différentes. L'une, quand les gens commençaient à l'admirer, le louer et l'applaudir, il les arrêtait tout de suite. Ça le mettait en colère. Je l'ai vu faire ça sur la scène. Avez-vous déjà vu M. Armstrong se fâcher? Vous pouviez tout de suite voir quand quelque chose ne lui plaisait pas. À son âge, c'est l'expression qu'il avait sur le visage, qui exprimait "Ne faites pas ça!" À la base, "C'est très mauvais." Et il disait aux gens de s'arrêter, et les gens s'arrêtaient. Parce que ça le mettait mal à l'aise. Et c'est ce que ça devrait produire, parce que les gens ne devraient jamais faire ça.

Et puis l'autre, après quelque chose comme cinq ou six minutes d'applaudissement, les voir s'arrêter et dire, "Mais alors, vous pouvez faire mieux que ça", et de faire comme ça [levant les bras, paumes des mains vers le ciel, agitant les bras pour les encourager]. Vous vous demandez, pour qui tu te prends? Mais nous avons découvert pour qui il se prenait. Mais c'est ce genre de mentalité, une autre manière de penser, et c'est très mauvais. Mais c'est la mentalité humaine, la pensée charnelle, ce qu'elle a tendance à faire quand elle est séparée de Dieu.

Et donc, ça n'est pas la volonté de Dieu, et de toute façon ça n'arrivera pas, parce que Dieu ne va pas le permettre, les gens ne vont pas aller un peu partout en déplaçant des montagnes, parce qu'en gros, ça va poser beaucoup de problèmes dans la vie de beaucoup trop de gens. Et en voyant ça, les gens vont vouloir faire pareil.

C'est comme les Scribes et les Pharisiens, dévorés par la jalousie, parce que Dieu n'œuvrait pas avec eux comme avec Christ, et après tout, n'étaient-ils pas les ministres et les prédicateurs, ou peu importe, ou ceux qui appartiennent au sacerdoce, le souverain sacrificateurs même. Est-ce que ça ne vaut pas quelque chose? N'est-ce pas important? Aaron était le premier souverain sacrificateur, et après tout ce temps, est-ce que les gens ne devraient pas nous reconnaître, nous aussi? Ne le méritons-nous pas? Et vous vous dites, "Non, pas du tout." Mentalité charnelle. Incroyable.

Et donc, ils repassent devant le figuier, ils voient qu'il a séché, et Josué leur dit ça, **Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne: Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute pas dans son cœur.** Et donc, que devons-nous tirer de ça? Que nous sommes supposés aller un peu partout en jetant des montagnes dans la mer, ou essayer de le faire? C'est comme les gens qui se passent des serpents et vous feriez mieux d'avoir une foi solide pour ne pas vous faire mordre, parce que ça prouve que vous êtes quelqu'un de spirituel. Je veux dire, les êtres humains peuvent vraiment être débiles! Mais les gens font ça, parce qu'ils sont totalement au niveau physique, c'est charnel, tout est centré sur le soi, ça n'a rien à voir avec ce qui est vrai.

...et ne doute pas dans son cœur. Et voilà la clé. Et donc, quelle est la volonté de Dieu? C'est quelque chose que nous apprenons au fil du temps. Nous progressons dans ce domaine au fil du temps. Il nous faut progresser pour nous unir à la volonté de Dieu. Quelle est la volonté de Dieu dans notre vie? C'est très simple – de nous repentir, de nous voir comme nous sommes, de continuellement remercier Dieu du fait

que nous pouvons voir notre côté charnel, notre égoïsme, nous accrochant à l'espoir qu'Il nous donne de pouvoir changer ça. Voilà ce qui a de la valeur dans la vie. C'est beaucoup plus important que d'aller jeter quelque chose dans la mer pour que tout le monde le voit. Parce que ça ne nous ferait aucun bien et ça n'est pas du tout la volonté de Dieu.

...mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est ce qui devrait développer en nous une plus grande confiance pour prier, sachant ce que Dieu veut nous donner, qui a une bien plus grande valeur. Les choses spirituelles? Vous savez, nous n'emportons rien avec nous. Quand tout est fini, quand ce truc-là arrête de battre, cette vie s'arrête, et vous ne pouvez rien emporter avec vous, en dehors de ce qui est ici-même. Rien! Rien de ce que vous avez à la banque. Rien de ce que vous possédez. Rien de vos relations... Jusqu'à plus tard, ce qui dépend de leur manière d'avoir vécu leur vie devant Dieu.

Et donc, le fait est que c'est ça qui est important. Dieu Se souci de ce qu'il y a ici dans la tête, parce que c'est ça qu'Il va placer dans un nouveau corps, avec une nouvelle pensée, un nouvel esprit, sans plus aucun égoïsme. J'attends ça avec impatience. Je ne suis pourtant pas encore pressé d'en arriver là, mais... Je veux aller jusqu'au bout de ce qui va se passer, si c'est possible, est-ce que ça n'est pas comme ça pour nous tous. Sinon, qu'il en soit ainsi.

C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez... Qu'est-ce que nous voulons le plus? Ça en revient toujours à ça. Pour quelle raison prions-nous? Qu'est-ce qui nous motive à prier? **...en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.** À la base, c'est ce que ça nous dit.

Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, pardonnez. Et vous pensez, alors quelles sont les choses les plus importants? Quelle est la volonté de Dieu? Sa volonté c'est que nous pardonnions aux autres. Sa volonté c'est que nous n'ayons rien contre les autres. Sa volonté c'est que nous arrivions à comprendre ce qu'il y a de plus important dans la vie, c'est les relations et ce que les gens pensent les uns des autres. Et ça, c'est dur pour les êtres humains, parce que dans ce domaine, on ne s'en tire pas bien. Nous plaçons les gens dans certaines catégories, à cause de notre mentalité charnelle et écœurante.

Et ça rendrait difficile d'être dans l'unité et l'harmonie avec Dieu. En fait, ça nous est impossible, à moins de continuellement à nous écrier pour que l'esprit de Dieu nous aide à penser de cette manière. Et en progressant, nous pouvons remarquer ces choses plus rapidement, mais on fait toujours des bêtises, si vous voulez. Nous faisons ce qui est mal. Nous avons de mauvaises pensées. Parfois, nous avons des paroles méchantes, les méchancetés qui viennent de notre tête, elles sortent par notre bouche – mais c'est dans notre pensée qu'elles commencent.

Et on nous dit donc, **Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, pardonnez.** Et qu'est-ce qu'il nous montre ici? Il nous montre ce qu'il y a de plus important. Comment nous vivons notre vie. Et on ne peut pas vivre correctement et pardonner aux autres à moins d'être proches de Dieu. On ne peut pas vraiment pardonner les autres et mettre les choses à leur place, sans l'aide de Dieu. C'est impossible. Vous. Ne. Pouvez. Pas. Le Faire.

Et donc il dit, **pardonnez, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses.** Parce que c'est la volonté de Dieu. Et ça, c'est vraiment important.

Mais vous voyez, c'est le problème. Notre tendance n'est pas de penser comme ça. Nous sommes plutôt enclins à penser, vous savez, je veux attraper cette montagne et la jeter dans la mer, vous savez, gagner au Lotto, ou peu importe, à la loterie, c'est ça qui est important. "Je pourrais faire tellement plus de choses! Je pourrais donner aux gens." "Ah ouais, c'est ce que tu veux faire. Tu veux donner tant que ça..." C'est sidérant de voir comment la pensée humaine se raconte des histoires.

Mais le désir de Dieu c'est de nous pardonner. Mais si nous ne pouvons pas pardonner aux autres, alors Il ne va pas nous pardonner. **Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.** Incroyable!

Matthieu 21:20 – Les disciples, qui virent cela, parlant du moment où ils ont vu le figuier qui avait séché, qui était, là encore, le lundi, le 12^{ème} jour, deux jours avant la Pâque, quand ils retournaient à Jérusalem, et on nous dit, **ils furent étonnés, et dirent: Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant?**

Josué leur répondit: Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez pas, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne: Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.

Et puis, Josué se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire: Par quelle autorité fais-tu ces choses? Et donc, pas très intelligent. Mais ils n'avaient pas l'aide de Dieu, ils n'avaient pas l'esprit de Dieu. Tout ce qu'ils disaient étaient charnels. Et donc ils essayaient toujours... Qu'est-ce qu'ils essayaient de faire? C'est une bonne question. Qu'essayaient-ils de faire? Eh bien, ils voulaient trouver de bonnes raisons pour le faire mourir. Ils voulaient trouver une raison, un défaut pour que les gens se tournent contre lui, quelque chose à redire à ce qu'il avait dit et qui ne s'alignait pas avec les écritures et l'idée qu'ils se faisaient de Dieu.

Et donc, **Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité? Josué leur répondit: Je vous adresserai aussi une question...** Et souvent il répondait de cette manière, parce que ce n'était pas ce qu'ils voulaient. Ils cherchaient quelque chose d'autre. **...et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.** Et puis on nous dit, **Le baptême de Jean, d'où venait-il? du ciel,** en d'autres termes, est-ce qu'il venait de Dieu? Est-ce que son baptême était quelque chose inspiré par Dieu, que Dieu accomplissait au travers de Jean, **ou des hommes?** Ou, est-ce que c'était quelque chose qu'il faisait par lui-même?

Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux; Si nous répondons: Du ciel, il nous dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? Quand vous voyez ce genre de choses, ça devrait vous faire rire, parce que si vous parlez d'être charnel et de la manière de penser des êtres humains, c'est vraiment ça, à l'état brut.

Mais en réalité, ils n'avaient vraiment pas l'aptitude de saisir, de voir ou de savoir ces choses. Mais ça nous montre comment sont les humains sans Dieu. Et il faut que l'humanité puisse en arriver à voir ça.

C'est pour ça que nous sommes sur le point d'affronter ce qui va arriver. Il faut que l'humanité finisse par se voir elle-même, que les gens puissent réaliser ce qu'ils sont. Doucement mais sûrement, ces choses commencent à se voir un peu plus dans le monde, mais c'est loin d'être suffisant. Il faut que ça devienne beaucoup plus évident. Les gens commencent à voir combien les gouvernements sont futiles, mal goupillés et déglingués, qu'ils ne sont vraiment pas capables de gouverner correctement et efficacement. Toutes les querelles, les chamailleries, les conflits qui n'aboutissent à rien.

J'ai souvent trouvé amusant ce que Gijs et Mieke nous racontaient sur le gouvernement qu'ils ont en Belgique, parce qu'ils ont passés plusieurs années sans avoir de gouvernement établi, et les choses se passaient plutôt bien. C'est quelque chose comme ça, je paraphrase, mais en gros, c'était ça. C'est comme si les choses pouvaient continuer sans eux, même s'ils n'avaient pas de gouvernement établi, à cause de tout ce qui se passe parfois dans le milieu politique quand ils ne sont pas d'accord entre eux, chacun dans son camp et rien ne se fait. Et vous vous demandez, rien... Quel bien font-ils vraiment? Qu'y a-t-il vraiment...? Mais bon. C'est tellement énervant.

Mais les gens sont de plus en plus confrontés à ce genre de choses. La corruption a tous les niveaux de... Pour moi, c'est impressionnant à voir. La corruption exposée à tous les niveaux du gouvernement.

Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux; Si nous répondons: Du ciel, il nous dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? Et si nous répondons: Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. Parce que nous avons peur du peuple, nous avons peur de ci, nous avons peur de ça, si on dit certaines choses. Pour eux, c'est l'impasse. **Alors ils répondirent à Josué: Nous ne savons pas. Et il leur dit à son tour: Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.**

J'adore ce genre de choses, parce que vous voyez, c'est comme d'aller droit au cœur de la situation, de leur esprit, l'attitude qu'ils ont, par quelque chose d'aussi simple et élémentaire qui expose vraiment qui ils sont.

Et puis Josué continua avec une autre parabole. Rappelez-vous qu'il faisait tout ça juste avant la Pâque. Il enseignait tout ça, il faisait tout ça, juste deux jours avant.

Verset 28 – Que pensez-vous? Un homme avait deux fils; et, s'adressant au premier, il dit: Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit: Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit: Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père? Ils répondirent: Le premier. Et Josué leur dit: Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu.

Et ça, c'est vraiment profond. Et bien sûr, ils avaient compris qu'il parlait d'eux. Et il y a tant à apprendre de quelque chose comme ça. Il s'agit là d'un état d'esprit et d'une certaine attitude. Si l'attitude et l'esprit

sont correctes, nous pourrions voir vraiment qui nous sommes. Et il parle là de gens qui étaient méprisés dans la vie, que les gens jugeaient durement, et très souvent dans la vie...

Ça me fait penser à ceux que Dieu a appelé. Il appelle les faibles du monde, pas les grands et les puissants qui pensent être grands et puissants. Je veux dire que c'est là que se trouve la différence. Ceux qui se servent du monde, ou qui savent se servir des choses du monde, très souvent d'une mauvaise manière, pour obtenir ce qu'ils veulent, pour arriver à ce qu'ils veulent et on nous montre ici, en essence, que cette capacité de voir le soi en nous pour ce qu'il est vraiment, vaut beaucoup, beaucoup mieux.

Parce que nous sommes tous coupables de grands péchés dans notre vie; qui mérite la mort. C'est pour cette raison que Christ devait mourir – parce que le péché c'est la transgression de la loi de Dieu et que la transgression de la loi de Dieu exige la peine de mort. Et ça, c'est très difficile à comprendre pour les gens, quand ils arrivent dans l'Église de Dieu, à cause du monde, du Christianisme traditionnel, parce qu'ils n'enseignent pas ça de cette manière.

Et donc il dit, **Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu.** À cause de leur attitude, à cause de leur état d'esprit. Et cette disposition à accepter le fait "Je sais qui je suis; je sais ce que je suis."

Et donc, c'est vraiment une bénédiction. Si vous êtes en mesure de vous voir vous-mêmes, vous êtes bénis. Si vous pouvez voir ce que vous êtes en tant qu'êtres humains, combien vous êtes bénis. Pas juste quand vous êtes appelés, mais aussi pour le reste de votre vie physique, de voir votre égoïsme, de voir ce que vous êtes à l'intérieur de votre nature, de réaliser que votre force et votre seul espoir se trouve dans ce que Dieu peut faire en vous, transformer votre manière de penser, dans votre esprit, pour penser d'une manière différente et vous efforcez de vivre de cette manière différente, comme dans votre manière de juger les autres, ce que nous pensons des autres, et d'avoir la capacité de pardonner les autres. Toutes ces choses qui sont tellement importantes quand il s'agit d'avoir de bonnes relations.

De savoir et comprendre que vous ne pouvez pas aimer comme Dieu aime. Vous n'aimez pas comme Dieu. Je ne peux pas aimer comme Christ aime. Je ne peux pas aimer comme Dieu le fait – pas dans ce corps physique. Je n'en serais jamais capable. Et je sais ça. Je ne me leurre pas à penser que c'est faisable. Je veux m'efforcer de vivre de plus en plus selon ce genre de vie, par ce genre d'attention et de souci pour les autres, mais je sais que ça n'existe pas en moi, dans ma vie. Ça n'est pas naturel! C'est ça ici, le soi, que nous aimons avant toutes choses – nous en prenons grand soin, nous le bichonnons, nous le protégeons, combien nous... Et ainsi de suite. Nous sommes comme ça naturellement en tant qu'êtres humains.

Pour penser de l'autre manière, voir les choses comme ça, nécessite l'esprit de Dieu. C'est pour nous le seul moyen de penser comme ça. C'est vraiment quelque chose d'extraordinaire à comprendre. Combien vous êtes bénis de pouvoir voir votre nature charnel? Et pourtant, si nous ne pensons pas correctement, on peut se laisser aller à penser, "J'en ai vraiment assez de m'entendre dire combien je suis mauvais." Eh bien, arrêtez de vous plaindre! Parce que vous êtes comme ça! Vous êtes des êtres humains, égoïstes et charnels. Admettez-le. Ne le voyez-vous pas? Parce que si vous arrivez à le voir, vous pouvez vivre une vie bien meilleure. Vous pouvez commencer à changer ce qui ne va pas. Vous pouvez commencer à penser beaucoup mieux, d'une manière qui est plus unie et en harmonie avec Dieu.

Quelle bénédiction de pouvoir voir notre nature charnelle, parce qu'alors nous savons ce que nous devons combattre, nous savons ce qu'est notre bataille. Si nous ne la voyons pas, si nous ne l'admettons pas, c'est que nous ne nous en repentons pas.

Alors, qu'est-ce qui a le plus de valeur? L'aptitude à la voir. Et j'en suis vraiment reconnaissant. Je suis vraiment reconnaissant de savoir combien je manque de ces choses dans ma vie en tant qu'être humain physique.

Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, la voie de Dieu, enseignant l'importance de se repentir. Et c'était quelque chose de physique à l'époque, un baptême physique, si vous voulez, pas un baptême spirituel. Ce qui se passait était totalement physique, si vous voulez.

Et on nous dit donc, **Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.** Ainsi, ça n'a pas apporté de vrai changement dans leur vie.

Continuons. **Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour; puis il la loua à des vigneron.** En d'autres termes, à des fermiers locataires. Et c'était le genre de choses que j'ai vu souvent dans plusieurs endroits... Quand j'étais au Kansas, dans ma jeunesse au Kansas, les fermiers louaient des terres en échange d'un pourcentage de leur récolte ou peu importe, des choses comme ça. C'est ce genre de choses. Ils s'arrangent pour faire les choses de cette manière. Et donc, plus les récoltes sont bonnes, plus ça leur donne de travail pour produire des récoltes, plus les deux en bénéficient, celui qui fait le travail et celui qui possède la terre. Voilà de quoi on nous parle ici.

Puis il la loua à des vigneron, et quitta le pays. Il leur a laissé la terre. Et donc il s'était arrangé pour construire tout ça, préparer sa terre et tout ça, pour pouvoir partir et faire autre chose pendant que ces gens s'occupaient de sa terre et s'en servaient pour en vivre et lui donner un certain pourcentage de leur récolte, peu importe ce que c'était, un quart, un tiers, qui revenaient ainsi au propriétaire.

Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, c'est-à-dire, le moment où les cultures sont mûres pour la moisson, **il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne.** Il savait donc que le moment de la récolte était arrivé, c'était le moment de moissonner et selon le pourcentage qui lui revenait, c'était le moment d'aller le collecter.

Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers; et les vigneron les traitèrent de la même manière. Et donc c'est toute l'histoire. Nous comprenons ce que ça veut dire. Que c'est comme ça que ce sont passées les choses au fil du temps et comment Dieu a... Dieu nous a donné tout ce dont nous avons besoin sur cette terre, nous disant qu'un certain pourcentage Lui appartient. Et les gens ne répondent pas. Ils veulent tout pour eux.

Et donc, tout appartient à Dieu, mais en gros, les êtres humains n'ont pas répondu de cette manière, pas avec de la gratitude envers Dieu, pas avec la reconnaissance d'avoir la vie et la capacité de la maintenir, de la garder et la cultiver, de faire ce que nous faisons, pour grandir et faire croître, entretenir et soutenir tout ce que Dieu nous a donné. Et par nature, nous n'admettons pas et ne reconnaissons pas ces choses devant Dieu. Mais évidemment, dans l'Église nous devons nous efforcer à faire ça.

Et donc les choses ont été comme ça au fil du temps, c'est ce qui s'est passé. Tout ce que les prophètes de l'ancien temps ont dû souffrir, tant d'entre eux ont été mis à mort. Je pense aux disciples, les apôtres du début, nous savons pour sûr que seul l'un d'entre eux a pu continuer à vivre, c'était Jean, on pense qu'il a été le seul à rester en vie à leur époque. Mais ce genre de chose est arrivée au peuple de Dieu, à différentes personnes parmi les gens de Dieu. Étienne au début, vous pensez à lui, qui fut lapidé et tué dès le début. Et ça a toujours été comme ça, parce que les gens ne voulaient pas de ce que Dieu leur offrait, ils voulaient quelque chose d'autre.

Donc là encore, **Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers; et les vigneron les traitèrent de la même manière.** Et puis on arrive à ce moment, parce que c'est ce que Christ était en train d'accomplir.

Enfin, il envoya vers eux son fils. N'est-ce pas ça impressionnant? Et vous pensez qu'une histoire comme ça ne contient pas une signification profonde? C'est extraordinaire. Pouvez-vous imaginer, vous avez ici le Fils de Dieu, c'est de lui que parle l'histoire qu'il est en train de raconter, et c'est ce qu'il raconte à tous ceux qui sont là. "Et puis Il envoya Son Fils", **en disant: Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux (les fermiers locataires): Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage.** "Nous voulons ce qui lui appartient. Tuons-le et puis", à la base, c'est pour eux, il s'agit d'autorité et de pouvoir. Et donc, voilà cette parabole. C'est ce qu'il leur dit. Mais c'est tellement proche de leur manière de vivre, c'est tellement proche de ce qu'ils ont déjà entendu dire au sujet du Messie, sur Christ et sa vie, qu'ils commencent à avoir une bonne idée de qui il parle, "Hmmm. Il parle de nous."

On nous dit, **Et ils se saisirent de lui,** comme nous le dit l'histoire, **et ils se saisir de lui,** parlant du fils qui était venu dans la vigne, **le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.** Et donc, c'est vraiment prophétique, puisque c'est ce qui allait se passer. Il le savait. Il l'avait annoncé à ses disciples, et évidemment, ils n'avaient toujours pas compris.

Alors, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron? Ils lui répondirent: Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. Et il s'agit là vraiment de l'Église. C'est exactement ce qui s'est passé. Parce que ça ne devait pas être reçu physiquement sur un plan physique, avec un sacerdoce physique. Dieu avait un dessein et un plan pour quelque chose de beaucoup plus grand, quelque chose qui allait s'accomplir au travers de Son Fils, par le fait qu'il allait être mis à mort.

Donc, une parabole incroyable, si vous voulez, il leur raconte ici une histoire incroyable.

Josué leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les écritures: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la principale de l'angle; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux? Donc là encore, il cite ces écritures de l'Ancien Testament, là encore, c'est à son sujet, "la pierre qu'on rejetée ceux qui bâtissaient", et "c'est du Seigneur que cela est venu", Dieu Lui-même le faisait.

Un peu plus tôt, il n'avait pas voulu leur dire par quelle autorité il faisait ces choses, mais ici, ça raconte tout.

C'est pourquoi, je vous le dis, le Royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Et de qui s'agit-il? L'Israël spirituel. Tout allait être enlevé de l'Israël physique, Juda, qui restait à l'époque, parce que ça ne leur était pas destiné, parce qu'ils ne pouvaient pas le recevoir. Parce qu'ils étaient censés montrer l'exemple de ce qu'est d'avoir été choisi parmi tous les peuples de la terre pour entendre parler de Dieu. Aucun autre ne l'a été. Tous les autres sont partis dans d'autres directions, toutes sortes d'idées religieuses dans le monde, toutes sortes d'idées loufoques.

Je m'en rappelle de quelques-unes, je trouve vraiment impressionnant de voir ce que les êtres humains peuvent croire, que ce soit un gros Bouda, ou des singes, ou quelqu'un portant la terre sur ses épaules, ou un éléphant, toutes sortes d'idées bizarres que les humains peuvent inventer... sur Dieu, ce qu'ils pensent être un dieu. Il y a quelque chose avec la pensée humaine, qui se doit de confronter le concept de Dieu, de quelque chose qui serait plus grand qu'eux. Il y a très peu de gens, comparé à tous les autres, qui sont de vrais athéistes, mais après avoir vu tout ce qu'a produit les temps modernes, c'est compréhensible.

Mais bon, nous avons là un peuple, Israël, mais ça n'était pas vraiment censé être pour eux, parce que c'était pour l'Israël de Dieu. Et donc, voilà où nous en sommes, grâce à la vie de Christ. C'est pour cette raison qu'il est venu mourir – pour que l'Église puisse commencer à ce moment-là. Ça va être donné à l'Israël spirituel, qui sera en mesure de produire le fruit que Dieu recherche, que Dieu attend depuis longtemps.

Verset 44. Alors là, c'est traduit différemment, parce que ce qu'on trouve dans certaines traductions... Parce que très souvent quand vous lisez ça... J'adore voir... Et je suppose que nous aurons ça sans avoir à attendre trop longtemps, pour avoir des écritures vraiment traduites correctement, exprimant exactement ce qui avait été dit, que ce soit en Anglais moderne, en Français ou en d'autres langues modernes, afin que les gens puissent comprendre. Parce que parfois ces choses sont traduites misérablement, parce que les traducteurs ne comprenaient pas le dessein et le plan de Dieu.

Verset 44 – Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.

Et c'est ici la bonne façon de traduire ça, quand vous voyez comment c'est traduit dans d'autres versions et tout ça, ça donne une mauvaise idée de ce qui a été dit. Et l'idée ici avec la dernière partie de la phrase, vient d'un mot qui veut dire de prendre une pelle à vanner. Et quand on lit "écraser", ça n'est pas du tout le mot qu'on trouve dans l'écriture en Grec, mais c'est plutôt un mot en rapport avec l'action de vanner. Et comme on nous en a donné l'exemple dans d'autres paraboles et tout ça, c'est comme l'aire de battage,

l'endroit où on sépare les bonnes graines de tout le reste qui n'a aucune valeur et qui s'envolent dans le vent, c'est vanné, le vent l'emporte, et puis on le brûle.

Et on nous donne ici l'exemple, deux exemples, deux choses qui ont lieu dans la vie humaine, qui sont toutes deux liées à cette pierre, si vous voulez, qui est Christ. Et donc, "Celui sur qui la pierre tombe sera brisé." Qu'est-ce que ça veut dire? Ça me fait penser à tant d'autres écritures qui parlent de ce qui doit arriver à la nature humaine charnelle. Il faut que notre nature soit brisée, il faut qu'elle soit rendue humble, il faut qu'elle arrive au point où l'orgueil et la suffisance soient comme si on leur jetait dessus une pierre énorme, pour la briser totalement et s'en débarrasser.

Parce que c'est vraiment ce qui doit arriver dans nos vies. Et grâce à Dieu, c'est ce qui se passe. Parce que tout ce qui est égoïste, tout ce qui est mal et mauvais, doit s'en aller de nous. Et ainsi, et c'est un poids très lourd, mais après un certain temps nous commençons à réaliser que non, pour nous qui sommes en cours de conversion, c'est différent. C'est ce qui nous change. Et en nous rendant humbles, ce poids progressivement disparaît. Nous apprenons comment vivre la vie d'une bonne manière. Et ça, c'est en soi un sermon.

Mais pour l'autres, comme on nous le dit, "ce sera comme la pelle à vanner". Il ne s'agit pas d'être "écrasé". Ces mots n'expriment pas ça. Ce qui va se passer c'est une séparation. Et donc il y aura deux manières de réagir à Christ – soit les gens se rendront humbles et changeront, réagissant positivement, soit ils vont résister et plus tard, la pelle à vanner va produire cette séparation et ce qui reste sera brûlé, comme nous l'avons lu avant. Donc on nous donne ici deux exemples.

Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Josué parlait. Vous savez, avec ça, ils l'ont probablement apprécié encore plus. **...et ils cherchaient à se saisir de lui; mais ils craignaient la foule, parce que les gens le tenaient pour un prophète.** Et donc, la population considérait Christ comme un prophète et comme le Messie. C'est ce qu'ils pensaient de lui... C'est ce qu'ils proclamaient. Et donc là encore, c'est cette peur qu'ils avaient du peuple.

C'est vraiment quelque chose que je déteste. Je n'aime pas changer de sujet comme ça, mais quand vous pensez à la politique, vous savez, les gens attendent le résultat des sondages pour savoir quoi faire et comment, ou s'ils vont pouvoir... Parce que ces gens-là veulent essayer de plaire à un certain groupe de gens pour obtenir plus de votes. Et c'est ici le même genre d'état d'esprit, sauf que ça se pratique dans le domaine religieux – les attitudes, les mentalités.

Marc 12. Allons voir Marc 12. Là encore, c'est la même chose mais il ajoute quelques petits détails. **Marc 12:12 – Ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule. Ils avaient compris que c'était pour eux que Josué avait dit cette parabole. Et ils le quittèrent, et s'en allèrent.** On nous dit ici qu'ils avaient compris et qu'ils le quittèrent et s'en allèrent. C'était plus qu'ils ne pouvaient en supporter.

Ils envoyèrent auprès de Josué quelques-uns des pharisiens et des hérodiens. Et ceux-là sont des supporteurs politiques d'Hérode, des Juifs qui ont des positions dans l'administration du gouvernement d'Hérode, ce sont des Juifs, gouvernant sur les Juifs. Et donc, ceux qui avaient une certaine autorité

religieuse étaient beaucoup plus soucieux du risque de perdre leur prééminence et leur position d'autorité, de responsabilité, et les autres aussi, ceux qui avaient un genre de position politique dans le gouvernement, du côté Romain.

Et donc, on nous dit ici qu'ils **envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérوديens pour le surprendre**, en d'autres termes, **pour le piéger**, comme à la chasse, c'est ce que le mot veut dire, **dans ses paroles**. C'était continuellement comme ça, parce qu'il leur fallait trouver quelque chose pour pouvoir l'accuser. Et qu'est-ce qu'ils ont finalement trouvé? "Tu as dit que tu étais Roi. Tu te proclames Roi." Messie, c'est ce que ça veut dire. C'est comme ça qu'ils ont finalement pu le mettre à mort avec l'aide du gouvernement Romain.

Je voulais juste vous lire ça, **Luc 20:19-20**. Vous pouvez aller chercher le passage si vous voulez, mais on nous dit, **Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchèrent à mettre la main sur lui à l'heure même, mais ils craignirent le peuple. Ils avaient compris que c'était pour eux que Josué avait dit cette parabole. Ils se mirent à observer Jésus; et ils envoyèrent des gens qui feignaient**, en d'autres termes, se représentant faussement ou prétendant être quelqu'un d'autre, comme on nous le montre, **d'être justes**. C'est-à-dire, faisant semblant de chercher son conseil et ses instructions.

Et quand je lisais ça, ça me faisait penser à tout ce qui s'est passé, exactement comme ça dans l'Église. Un très mauvais esprit! Parce beaucoup de gens sont venus et sont partis, des gens qui n'avaient rien d'autre en tête que d'être trompeur et de trouver quelque chose à critiquer. C'est vraiment triste, particulièrement après l'Apostasie, on a très souvent vu ce genre d'attitude. Ça n'a vraiment pas été rare. En fin de compte, c'est arrivé très souvent. C'est un très mauvais état d'esprit, c'est même très calculateur et très sournois, quelqu'un qui se trouve avec tout le monde, au milieu de tout le monde, et fait semblant d'avoir la même mentalité que tout le monde. Alors qu'en fait, leur cœur, ce qu'ils ont à l'esprit est vraiment totalement différent.

Mais bon, ce que nous avons vécu est vraiment impressionnant, mais c'est un bon entraînement, un bon enseignement pour apprendre des choses comme ça par expérience personnelle, pour savoir que ce genre de choses existe, de manière, je l'espère, à pouvoir aider les autres plus tard, quand le moment arrivera, à voir ces choses, à voir combien elles sont hideuses.

Donc là encore, **des gens qui feignaient d'être justes, pour lui tendre des pièges et saisir de lui quelque parole, afin de le livrer au magistrat et à l'autorité du gouverneur**. Et là encore, tout ce qu'ils voulaient, c'était de trouver quelque chose pour l'accuser, pour le mettre à mort

Et donc, retournant maintenant à Marc 12, et continuons, si vous avez gardé votre page. **Marc 12:14**, on nous dit, **Et ils vinrent lui dire: Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu ne t'inquiètes de personne** (ne donne aucune faveur particulière); **car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité**. Je pense, si quelqu'un faisait quelque chose comme ça, si quelqu'un se mettait à dire des choses comme ça, essayant de venter la personne, essayant de recevoir quelques faveurs, "Nous sommes avec vous. On veut vraiment savoir", et pourtant, en réalité, ils sont trompeurs et sournois, leur dessein est vraiment pourri.

Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Devons-nous payer, ou ne pas payer? Et donc il fallait qu'ils trouvent quelque chose. S'ils pouvaient réussir avec cette question, et qu'il enseignait quelque chose de subversif, alors on pourrait se saisir de lui, parce qu'il enseigne quelque chose contraire au gouvernement Romain. Donc ils cherchent une raison pour le mettre à mort, parce qu'avec ça, ce serait une sédition, une hérésie, c'est contre le gouvernement. Et donc si vous pouvez prouver ça... Et il ne leur faut pas grand-chose pour prouver des choses comme ça. Mais bon.

Josué, connaissant leur hypocrisie, leur répondit: Pourquoi me tentez-vous? Et le mot veut dire, **me piègez-vous?** "Pourquoi faites-vous ça?" Il savait très bien. Il avait la pensée de Dieu, cette aptitude à connaître l'attitude, l'esprit, l'intention des gens, ce qu'ils ont à l'esprit, ce qui se passe dans leur pensée. **Apportez-moi un denier**, c'est une petite pièce de monnaie de l'Empire Romain à l'époque, en argent, **Apportez-moi un denier afin que je le voie. Ils en apportèrent un; et Josué leur demanda: De qui sont cette effigie et cette inscription? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit: Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils furent à son égard dans l'étonnement.**

Et donc ils n'ont pas pu le piéger. Au contraire, il leur a donné une réponse qui est allée tout droit à la manière dont les gens devraient vivre leur vie.

Et avec ça, c'est un bon moment pour s'arrêter avant d'en arriver à d'autres choses qui sont traitées dans la partie d'après, puisque nous nous approchons de plus en plus de la Pâque.